

La modalisation.

1. Progression des séances

	Séance 1 niveau Seconde	Séance 2 niveau Première
Objet d'étude	Des goûts et des couleurs : termes péjoratifs et mélioratifs.	Du côté de l'imaginaire : la modalisation du doute.
Contexte d'apprentissage	Rédaction d'une appréciation esthétique à propos d'une œuvre.	Expression du doute et de la peur dans un récit fantastique.
Objectifs	<p>Identifier l'expression du point de vue de l'auteur par le repérage de termes valorisants et dévalorisants.</p> <p>Définir et utiliser une terminologie grammaticale minimale et suffisante pour décrire la modalisation : notions de modalité appréciative, affective, termes valorisants (mélioratifs), dévalorisants (dépréciatifs), adverbess et adjectifs d'intensité, exprimant le point de vue dans un énoncé.</p> <p>Modaliser son énoncé pour exprimer une appréciation esthétique sur une œuvre d'art en utilisant les modalités appréciative et affective étudiées.</p>	<p>Analyser les procédés de la modalisation du doute qui traduisent l'incertitude d'un locuteur à l'égard de ce qu'il pense ou de ce qu'il dit.</p> <p>Rappeler la terminologie grammaticale étudiée en Seconde pour décrire la modalisation et la compléter : verbes d'état et d'opinion, adverbess, ponctuation et types de phrases, mode et temps verbaux.</p> <p>Dans un récit imaginaire, modaliser le discours d'un personnage en proie au doute et à l'incertitude face à des événements fantastiques.</p>
Durée	2 heures	2 heures

<p>Corpus d'étude</p>	<p>Texte 1 : Sylvie GERMAIN, <i>Le Chineur de merveilles</i>, in <i>Pour Sol En Si</i>, Gallimard, « Page blanche », 1996 de « Le petit homme chétif... » à « ...qu'ils avaient en dégoût. ».</p> <p>Texte 2 : MARIVAUX, <i>L'île des esclaves</i>, coll. Classiques Hachette, Hachette, scène 8, de « ARLEQUIN, <i>lui regardant les mains</i>. - Quelles mains ravissantes ! ... » à « ... Qu'en dites-vous ? », p.49.</p> <p>Texte 3 : Agnès B., <i>Télérama</i>, n° hors-série, 1997, in <i>Français seconde professionnelle</i>, Magnard, 2009, p. 69.</p> <p>Texte 4 : Louise LABÉ, <i>Œuvres</i>, Sonnet VIII, 1555 in <i>Français seconde Bac Pro</i>, Belin, 2009, strophes 1 à 3, p.90.</p>	<p>Texte 1 : Oscar WILDE, <i>Le portrait de Dorian Gray</i>, 1890, extrait des annales zéro, 1^{er} paragraphe, l 1 à 7 p.8.</p> <p>Texte 2 : Guy de MAUPASSANT, <i>Le Horla</i>, 1887, in <i>Français première professionnelle</i>, Foucher, 2010, p. 64.</p>
------------------------------	---	--

2. Description des séances

a) Séance 1 (niveau Seconde)

Lancement

- Présentation aux élèves de la production écrite attendue : la rédaction d'une appréciation esthétique à propos d'une œuvre d'art.
- Annonce de l'objectif de la séance : identifier, nommer et manipuler les procédés de la modalisation qui permettent à un auteur d'exprimer son point de vue personnel.
- Evaluation des acquis du collège, par exemple à travers cette question : « Est-ce que vous connaissez le mot « modalisation » ? ».
- Présentation du corpus d'étude et explication du terme « corpus ».

1^{ère} étape : observation du corpus

Dans le questionnaire, les chiffres arabes, placés en tête de la consigne, correspondent à la numérotation des documents.

1°) 1 :

a°) **Relevez** le lexique dévalorisant. **Classez** les mots en deux groupes en justifiant votre choix.

b°) **Formulez** une règle.

*Les termes relevés sont regroupés selon leur catégorie grammaticale : **adjectifs** (chétif, blanc jaune, élimé, crasseux, indésirable, délabré, etc.) **noms** (gueux, dégoût, verrue, indigence, vieillesse, etc.)*

Ces termes dévalorisent, déprécient et appuient la vision négative du « petit homme chétif » qu'ont les habitués du café « La croix des Vents ».

*Ces mots dévalorisants sont dits également **péjoratifs**.*

2°) 2 et 3:

a) **Soulignez** tous les mots et les expressions valorisants. Que remarquez-vous ?

*Les mots et les expressions soulignés sont très variés. Outre les **adjectifs** (ravissantes, jolis, petit, tendre, digne, imaginables, amoureuse, beau) et les **noms** valorisants (idéal, charité, dignités, etc.), on peut relever des **verbes** (vaut, adore, aimais, etc.), des **adverbes** (trop, jamais, aussi, tout à fait, etc.), mais aussi des **phrases exclamatives** et des **interjections** (oh !) qui traduisent le point de vue de l'auteur.*

*Ces mots ou expressions valorisants sont dits également **mélioratifs**.*

b°) **Comparez** les termes relevés dans le texte 2 à ceux du texte 3. Que remarquez-vous ?

c°) **Complétez** la règle à partir de vos observations.

On distingue :

- des mots ou expressions qui permettent de porter **une appréciation** (texte 2)
- des mots ou expressions qui permettent d'exprimer **une émotion** (texte 3).

L'ensemble peut aider à **exprimer son goût**, à porter une **appréciation esthétique** sur un objet.

3°) 4 :

a°) **Soulignez** les mots qui expriment l'intensité du sentiment de l'auteur. Classez-les en deux groupes.

On relève des adverbess d'intensité (trop, toujours, jamais, inconstamment, plus) et des adjectifs (extrême, maint).

b°) **Retirez** ces mots des vers 3, 7, 9, 10. Que constatez-vous ?

c°) **Complétez** la règle à partir de vos observations.

Sans ces mots, les sentiments exprimés sont moins forts ; certains vers ont moins de sens.

Conclusion : Ces adverbess et ces adjectifs d'intensité permettent de graduer l'expression des sentiments et d'une appréciation.

2^{ème} étape : formulation de la règle

Consignes : A partir des commentaires précédents, confrontez vos observations et remarques à la fiche que je vous propose sur la modalisation appréciative et affective. Soulignez d'une couleur les éléments de cette fiche que vous avez observés, et d'une autre couleur, les éléments nouveaux.

Modaliser, c'est porter un point de vue sur son propre énoncé, avec des nuances.

Ainsi l'énonciateur peut exprimer :

- un fait, un événement, un propos agréable ou désagréable, une émotion, un sentiment. C'est la modalisation affective.

Ex : J'ai été émue par cette musique au rythme entraînant.

- une appréciation par des termes valorisants (mélioratifs) ou dévalorisants (péjoratifs).

Ex : Ce qui m'a déplu dans ce film, c'est son scénario trop long.

3^{ème} étape : exercices de reconnaissance, de manipulation et de production.

- **Exercices de reconnaissance :**

1. **Repérez** les procédés de modalisation dans les phrases suivantes et **classez-les** en trois groupes (péjoratif, mélioratif, neutre).

- **Exercices de manipulation :**

2. **Réécrivez** ces textes en exprimant une appréciation opposée à celle énoncée :

Dans la vitrine, les boîtes de jeux aux couleurs vives, les posters somptueux accrochaient leurs regards. [...] Ici encore, deux adorables créatures loufoques à chevelure verte, animées par un ressort invisible, montaient et descendaient le long de la vitrine, agrippées à un parapluie multicolore. (Christian Lehman, *No pasaran, le jeu.*)

Enfin, nous débouchâmes, dans une salle si vaste, si énorme, si démesurée, que l'on ne pouvait en apercevoir les bornes ; à perte de vue s'étendaient des files de colonnes monstrueuses entre lesquelles tremblotaient de livides étoiles de lumière jaune : ces points brillaient des profondeurs incalculables. (Théophile Gauthier, *Le pied de momie.*)

3. **Insérez** dans le texte suivant des termes péjoratifs et/ou mélioratifs et des termes exprimant l'intensité du point de vue.

- **Exercice d'écriture intermédiaire:**

4. **Réécrivez** le texte suivant en introduisant une modalité appréciative :

Un torrent longeait la route et, beaucoup plus bas, en suivant le col, on apercevait une scierie au bord du torrent et la cascade du barrage, blanche dans la lumière de l'été. (Ernest Hemingway, *Pour qui sonne le glas.*)

- **Exercice de production :**

Consigne d'écriture finale:

Rédigez une appréciation esthétique à propos d'une œuvre d'art de votre goût. Vous devez utiliser les différentes modalités appréciatives et affectives étudiées.

b) Séance 2 (niveau Première)

Lancement

- Présentation de l'objectif de séance et de la production écrite attendue : exprimer le doute et les incertitudes d'un personnage face à des événements fantastiques.
- Vérification des acquis des élèves sur l'expression des différentes modalités étudiées en seconde.
- Rappel de la démarche et présentation du corpus d'étude.

1^{ère} étape : observation du corpus

Dans le questionnaire, les chiffres arabes, placés en tête de la consigne, correspondent à la numérotation des documents.

1°) 1 et 2:

a°) **Entourez** les mots qui expriment le doute dans le texte.

b°) **Regroupez-les** en justifiant votre choix.

On retrouve des mots et des expressions qui traduisent l'émotion et les sentiments du locuteur, notamment :

- **des noms** (étonnement, peur, doutes),
- **des adjectifs** (étonné, perplexe, bizarre).

2°) 1 et 2 :

a°) **Soulignez** les mots et les expressions qui montrent que les narrateurs remettent en question ce qu'ils pensent ou ce qu'ils disent et regroupez-les selon leur catégorie grammaticale.

On peut relever :

- **des verbes d'état** (être, sembler, paraître) **et d'opinion** (croire, hésiter, se demander)
- **des adverbes** (complètement, rien, sans doute, certes, un peu, toujours).
- **des phrases négatives** (ne rien, ne que).

b°) **Classez**-les adverbes du moins au plus. Que remarquez-vous ?

Ils permettent d'exprimer le doute ou la certitude de manière plus ou moins forte.

3°) 2 :

a°) **Réécrivez** le passage correspondant au 5 juillet en transformant le doute en certitude. Que **remarquez**-vous ?

b°) **Formulez** une règle.

On remarque le rôle de la **punctuation** (points d'exclamation et d'interrogation) et des **types de phrases** (exclamatives et interrogatives) dans l'expression du doute, de l'étonnement, de la surprise, voire même de la sidération du locuteur.

La modalisation du doute s'exprime par le lexique mais aussi par des types et des formes de phrases qui traduisent l'attitude d'hésitation du locuteur à l'égard de ce qu'il dit.

4) 2^{ème} paragraphe du 2 :

a°) **Réécrivez** ce paragraphe en utilisant le présent de l'indicatif et en opérant les modifications nécessaires. Que **remarquez**-vous ?

b°) **Complétez** la règle.

Le mode conditionnel permet d'exprimer le doute, la probabilité.

2^{ème} étape : formulation de la règle

Consigne : Complétez la règle à partir de vos observations.

Modaliser c'est aussi exprimer la manière dont celui qui parle assume ce qu'il dit : soit il affirme, soit il doute.

Pour exprimer le doute ou l'incertain, on a recours à :

- des adjectifs : *vraisemblable, probable,...*
- des adverbes : *sans doute,...*
- des verbes : *savoir, croire, hésiter, ...*

- des modes verbaux : *conditionnel*.
- la ponctuation et les types de phrases : (?), *phrases interrogatives et exclamatives* (Ex. *On avait donc bu cette eau ? Qui ? Moi ? Moi, sans doute ?*)

3^{ème} étape : exercices de reconnaissance, de manipulation et de production.

- **Exercices de reconnaissance :**

1. Lisez les extraits suivants, repérez et nommez les modalisateurs du doute.

1. Je crus apercevoir, dans l'angle à droite au fond, un peu dans la pénombre, un employé avec sa petite casquette qui s'éclipsait par une porte, terrorisé. (Dino Buzzati, *IL était arrivé quelque chose*.)
2. L'orage était passé ; et en sympathie eût-on dit avec le calme de la nature, mon cœur semblait cesser de battre. (Bram Stoker, *l'Invité de Dracula*.)
3. J'étais seul pourtant. Mais je ne pus me rendormir ; et comme je m'agitais dans une fièvre d'insomnie, je me levai pour aller toucher la chevelure. Elle me parut plus douce que de coutume, plus animée. Les morts reviennent-ils ? (Guy de Maupassant, *La chevelure*.)
4. Il se peut bien que ce ne fut ni l'exécution de l'œuvre, ni l'immortelle beauté de la physionomie, qui m'impressionna si soudainement et si fortement. (Edgar Poe, *Le Portrait ovale*.)
5. Une chose me paraissait surprenante : la nature de la tâche qui courait sur ma main. C'était une lueur glacée, sanglante, n'éclairant pas. D'autre part, comment se faisait-il que je ne voyais aucune ligne de lumière sous la porte, dans le corridor ? Mais, en vérité, ce qui sortait ainsi du trou de la serrure me causait l'impression du regard phosphorique d'un hibou ! (Villiers de l'Isle Adam, *L'intersigne*)

2. Soulignez et identifiez les temps et les modes verbaux qui traduisent l'incertitude dans ce texte.

19 août. Je le tuerai. Je l'ai vu ! Je me suis assis, hier soir, à ma table ; et je fis semblant d'écrire avec une grande attention. Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près, si près que je pourrai peut-être le toucher, le saisir ? Et alors !... alors, j'aurais la force des désespérés ; j'aurais mes mains, mes genoux, ma poitrine, mon front, mes dents pour l'étrangler, l'écraser, le mordre, le déchirer. (Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1187)

- **Exercices de manipulation :**

3. **Insérez** dans le texte suivant des questions directes et indirectes afin de traduire les doutes et les interrogations du narrateur.
4. **Réécrivez** le texte suivant au conditionnel.

- **Exercice d'écriture intermédiaire :**

5. Réécrivez ces phrases en exprimant le doute. Vous emploierez trois procédés différents :

- 1) Kevin a triché sur Sylvain.
- 2) L'équipe de foot a marqué 5 buts.
- 3) Ça a sonné.

- **Exercice de production finale :**

Consigne d'écriture :

Une nuit, vous vous réveillez en sursaut. Votre fenêtre vient de s'ouvrir, les volets claquent, une drôle d'ombre passe devant vous... Racontez cette expérience fantastique en insistant sur vos doutes et la peur que vous ressentez. Vous utiliserez le plus grand nombre de procédés de la modalisation du doute étudiés en classe.

D'après les travaux réalisés par les stagiaires lors des formations animées à Blois et Joué-lès-Tours en 2011 et 2012, Stéphanie PERRIN, Lycée des Métiers Beauregard, CHÂTEAU-RENAULT (37).

